

Triduum de saint Frère André, homélie du 7 août 2022
UNE ESPÉRANCE QUI FAIT VIVRE DANS L'AMOUR ET LA CONFIANCE

La foi, nous dit la lettre aux hébreux, est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Frère André était habité d'une telle foi.

Frère André qui passait de longues heures en silence à prier saint Joseph, s'était imprégné de sa manière à lui d'écouter les murmures de Dieu, de percer les secrets de son amour, de découvrir les appels du Seigneur à travers la souffrance humaine. C'est ainsi qu'il a appris de Joseph l'importance du silence. Le silence permet un espace pour entendre la Parole de Dieu et lui permettre de prendre racine. Il est comme une pluie fine qui pénètre doucement le sol, le rend fertile et lui permet de porter du fruit.

Entrer dans ce silence, se laisser habiter par cette présence divine, c'est accepter d'ouvrir son cœur à la Parole de Dieu. C'est demeurer en tenue de service, comme nous y invite l'évangile, pour ouvrir au Seigneur dès qu'il frappe à notre porte. C'est accepter de se laisser déranger par sa Parole comme le suggère cet hymne du bréviaire :

Frappe à ma porte, Toi qui viens me déranger.

Frappe à ma porte, Le cri de tous mes frères...

Toi la misère du monde...

Frappe à ma porte Le Dieu de ma joie.

Cet hymne traduit bien l'expérience du frère André. Il a laissé Dieu frapper à sa porte. Il s'est laissé déranger. Et Dieu a pris toute la place dans sa vie, pour sa plus grande joie et aussi pour la nôtre. Quand Dieu prend toute la place dans le cœur de quelqu'un, il se passe ceci d'extraordinaire, il y fait aussi de la place pour tout le monde. C'est là le secret de la grande compassion du frère André et de sa confiance sans borne dans l'amour du Seigneur.

Dieu est Amour, il n'y a pas de crainte dans l'amour, il n'y a que confiance et tendresse, Frère André, à l'exemple de saint Joseph, s'est livré totalement à l'amour de Dieu. « Le bon Dieu nous aime tant, infiniment, disait frère André, il veut qu'on l'aime. Ouvrir son cœur à la miséricorde de Dieu là où je suis appelé à vivre, c'est comprendre que la démesure de l'amour de Dieu fait éclater nos mesures souvent trop humaines, qui comptabilisent et parfois veulent tout contrôler. Être chrétien, c'est accepter d'être visage de Dieu. Oui, être les mains de Dieu, le regard de Dieu et apporter sa tendresse à ceux que la vie malmène...

Comment voulez-vous qu'une personne saisisse que Dieu est tendresse si dans sa famille elle n'a pas rencontré un témoin pour lui faire savourer la tendresse d'être comprise, choisie et aimée pour elle-même. L'abbé Pierre disait : "Le plus grand malheur qui puisse arriver à une personne, même aux plus petits, c'est de ne penser qu'à soi-même. La seule et unique règle qui conduise au bien et au bonheur est l'attention au plus faible."

Saint Frère André est un de ces petits, qui a compris cette règle de vie accessible aux plus humbles. Chaque jour, être attentif aux personnes et à leurs multiples besoins, les accueillir, les aimer, partager avec elles pour leur révéler un peu de cette présence d'un Dieu qui se veut proche.

Chaque journée du Frère André était marquée de ces petits gestes qui font chaud au cœur, qui réconfortent et donnent espoir. Le jour comme le soir, il savait porter dans sa prière les nombreux

besoins des personnes qui se confiaient à lui. Comme le serviteur fidèle de l'évangile, Dieu a voulu avoir besoin de nous, pour partager avec celui qui est dans le besoin, pour accueillir celui qui est différent, pour offrir son sourire à celui qui est triste. Oui, chaque jour il y a de multiples occasions non seulement d'être utile mais d'être porteur d'espérance pour aider les autres à se savoir aimés et à vivre dans la confiance. "Nous savons, dit saint Jean, que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères." Aimer l'autre, l'accueillir avec respect est chemin de vie éternelle. Le Frère André avait une conscience aiguë de cette force de vie qui l'habitait.

Je pense à Edmond, un pèlerin de l'Oratoire dans la cinquantaine que j'ai connu il y a plusieurs années. Devenu complètement sourd du jour au lendemain, il était découragé et ne savait plus que faire. Sa surdité était irréversible. Une petite phrase du Frère André lui a redonné espoir : « On ne doit pas prier pour éloigner les épreuves, mais pour les supporter mieux. » Il n'en fallait pas plus à Edmond pour surmonter son handicap et se mettre au service des malentendants. Il a trouvé un sens à sa vie et il était plein de reconnaissance envers le Frère André. Un chemin d'espérance lui avait été ouvert pour suppléer à sa surdité et lui-même devenait porteur d'espérance pour les malentendants qu'il accompagnait avec beaucoup de compassion.

Un jour, j'ai reçu une lettre d'Alicia d'un petit village du Mexique. Elle m'écrit : « je rends grâce de tout cœur à Notre Seigneur d'avoir exaucé ma prière par l'intercession de Frère André et de saint Joseph. Je bénis le jour où il m'a été donné de lire la biographie de Frère André. J'ai acquis beaucoup de foi et de confiance en ce SAINT. Ce témoignage de confiance d'Alicia est un cri du cœur tout simple, mais combien significatif dans un monde où nous sommes constamment confrontés à des défis ou des épreuves à première vue insurmontables.

Inspiré par le charpentier de Nazareth, le frère André, qui a eu une vie remplie d'épreuves, a acquis une confiance sans borne en ce Dieu Père, source d'amour et de vie. Comme Joseph, toute sa vie il a appris aux autres à faire confiance. Pour lui, il n'y avait pas de situations désespérées. « Mettez-vous entre les mains du bon Dieu, disait-il, il n'abandonne personne. » Le frère André avec son ami saint Joseph, favorise un état de confiance et nous aide à entrer en communion avec ce Dieu source de Vie. C'est pourquoi tant de gens recourent à eux, à l'exemple d'Alicia dans son petit village à l'autre bout du monde et pourtant si proche de nous dans la foi.

Saint frère André nous montre comment être porteurs d'espérance au jour le jour : aimer, accueillir, pardonner, tendre la main, faire confiance, en nous unissant à Dieu dans la foi, portés par son amour. » Saint frère André nous révèle en même temps le sens et la pertinence de la vie religieuse aujourd'hui : donner sa vie, être au service de la vie, être source d'espérance pour le monde dans lequel nous vivons,.

Chers amis, que cet amour du Seigneur qui a brûlé au cœur du Frère André vous habite. Il saura élargir votre regard, vous donner des mains généreuses à aider, un cœur plus grand pour accueillir et aimer, guérir et être porteurs d'espérance pour les autres. Il vous aidera à tenir bon sur la route de la vie et à bâtir un monde meilleur.

Aux plus jeunes, je leur souhaite la chance de rencontrer sur leur parcours des adultes qui, à l'instar du Frère André, soient pour eux chemin de vie et chemin d'espérance pour l'avenir.

Jean-Pierre Aumont, c.s.c.